

JOURNAL DES BIOLLEY



N°6

Décembre 2021

Semestriel – Prix par numéro papier envoyé : 15 €(be) et 20 €(eu)





Association Familiale BIOLLEY

Sommaire

L'ASBL BIOLLEY

- 4** L'édito du Président

Les Biolley engagés

- 5** Vie du père Lebbe
6-9 Marie Gillès de Pélichy
10-15 Alexandra
16-18 Wenceslas
19-20 Eric

Les Biolley Passions

- 21-22** L'art de guérir Sylvie Verbruggen
23-25 Les délices de Margaux
26-27 Roxane Jacob de Beucken

Nouvelles de Verviers

- 28-29** Martine et Jean
30-32 Tante Hélène Inondée

Concours de Littérature

- 33** Grand concours de Littérature

Échos de nos Familles

- 34** Vie de Famille

CA Biolley

- 35** CA Biolley
36 Rappel à cotisation 2021
37 Généralités
38 Publicités
40 Noël



Éditorial du président

L'autorité ou le pouvoir de faire grandir (Appel à tous ceux et celle qui exercent une forme ou l'autre d'autorité)

La crise sanitaire actuelle est aussi une occasion de discernement ... sur, entre autres, la notion d'autorité. En effet, celle-ci est présente partout dans notre vie quotidienne : du berceau jusqu'à la mort en passant par notre vie en société, tantôt nous la ressentons, tantôt c'est nous qui l'exerçons. Dans tous les cercles de vie que nous côtoyons – dans l'intimité de nos foyers jusque dans nos maisons de repos - y compris au sein de notre chère association familiale.

Plantons d'abord le décor. Nous vivons dans un monde que de plus en plus on qualifie de *VICA*, à savoir *Volatile, Incertain, Complexe* et *Ambigu* (ou *Ambivalent*). Or l'être humain a une forte tendance à préférer la certitude à l'incertitude. Il peut même aller jusqu'à détester l'incertitude. Il peut aussi la craindre, l'éviter, la nier, la rejeter, Et surtout lui opposer des certitudes, voire une seule certitude. *Mieux vaut une demie voire une mauvaise certitude que pas de certitude du tout*, seraient tentées de dire certaines personnes. OUI, MAIS ... Vous imaginez tout de suite les risques que cette attitude peut entraîner: le désintérêt pour ce qui est *autre*, la disparition de la diversité que ce soit dans les échanges, les personnes que l'on côtoie ou les expériences que nous envisageons de faire, ... S'y rajoutent les risques de contraintes, de menaces ou de sanctions contre les divergences génératrices d'incertitude. Avec des conséquences de méfiance, de déresponsabilisation, de désinvestissement, de replis en tous genres, voire de *pensée unique*! Ce qui aboutit à réduire le champ des actions et le rayonnement des personnes ou groupes montrés du doigt.

Or ces possibles conséquences sont l'exact inverse de ce qu'est sensé être l'exercice de l'autorité. Ah bon, me direz-vous ? Cela mérite une explication. Revenons, pour comprendre, au Moyen Âge. Il était alors question d'autorités. Ce mot provient du latin *auctoritas* et du verbe *augere* (augmenter). A savoir augmenter, (ac)croître, faire grandir... . D'où la question que nous serions malins de nous poser : **quand l'autorité s'exerce, que ou qui vient-elle faire grandir ?** Ce sur quoi ou qui elle s'exerce, ou la personne qui l'exerce ? Le bon sens va vers la première option. Or ce n'est pas ce que le plus souvent nous constatons ! L'autorité, qu'elle soit parentale, publique ou autre, a donc vocation à faire grandir non les personnes qui l'exercent, mais bien les personnes qui en sont les *bénéficiaires*.

Pour résumer, la quête de certitude est une réaction bien humaine et saine. En revanche, elle devient inhumaine quand elle écarte ou exclut l'incertitude. A réduire l'incertitude ou à la nier, on finit par *réduire ses messagers* ou porteurs, ce qui peut même conduire à des abus de confiance, voire de pouvoir. Soit l'exact inverse à 180° de ce que peut être l'exercice de **l'autorité qui précisément fait grandir autrui**. L'autorité se met au service du fait de faire grandir d'autres que soi.

À vos réflexions...

Je vous souhaite une bonne et belle fin d'année 2021.

Philippe

Les Biolley, citoyens engagés

« Vie du Père Lebbe » *Missionnaire en Chine.

(Extrait du livre)

De ce jour, Verviers devint une étape habituelle sur la route du Père Lebbe. Aussitôt qu'il arrivait, la nouvelle courait : « Lebbe est là » et la bande du vicaire accourait de partout.

Un beau jour, raconte celui-ci, je pus lui annoncer une formidable nouvelle : I-Chen demande le baptême. Voici comment cela s'est passé.

Dans la paroisse vivait une petite fille, **Marthe de Biolley** (5 fev 1908 – 22 oct 1922, fille de Raymond x Marie-Josèphe de Ramaix) Elle était atteinte d'un mal dont elle devait mourir. Elle avait quatorze ans.

Je lui demandai sa collaboration : « tu offriras toutes les souffrances pour la conversion de I-Chen. Tu seras heureuse de souffrir, tu demanderas au Bon Dieu de souffrir encore davantage pour Lui ».

Je la vois encore m'écoulant, l'œil mouillé d'une larme de joie ... quand j'allais la voir. Elle me demandait des nouvelles.

- N'est-il pas encore converti ? disait-elle espièglement. Je commence à en avoir assez de souffrir. Ou bien :
- C'est ennuyeux ! Cette semaine, je n'ai pas souffert : je n'ai rien pu faire pour votre ami.

Un samedi, revenant de voyage, dans la nuit du 21 octobre 1922, je trouve I-Chen qui m'attend. Je voudrais être chrétien, me dit-il. Et comme je lui demandais pourquoi, il m'explique en termes réfléchis qu'il désire dire à Dieu « Mon Père » et à Notre-seigneur « Mon Frère » et sentir Dieu en lui. Une force irrésistible en moi me dit que je dois être chrétien.



Je ne pouvais que dire OUI. Je remonte dans ma chambre et me demande : d'où vient cette grâce extraordinaire ? Il était minuit moins le quart. Une pensée traverse mon esprit : elle est en train de mourir. Je prends un morceau de papier et j'écris : minuit moins le quart ; Marthe meurt.

Le lendemain, j'apprenais en effet qu'elle était morte à minuit moins vingt, administrée par mon collègue, et sa mère me dit : Elle a demandé toute la journée de lui rappeler le motif de souffrir.

I-Chen est aujourd'hui en Chine. Il a emporté avec lui la photographie de Marthe.

Photo du RP Vincent Lebbe et son étudiant chinois

*Vie du Père Lebbe, par Jacques Leclercq. Collection « Église Vivante » chez Casterman.



Les Biolley, citoyens engagés

Occohofje



Marie Gillès de Pélichy, fille de Noëlla x Didier Gillès de Pélichy, mariée avec Charles-Antoine d'Ansembourg, licenciée en Droit, 53 ans, parents de 4 enfants et grands-parents 3 fois.

Sollicitée par oncle Eric de prendre la plume pour partager avec vous un engagement qui me tient à cœur, « Occohofje » me vient immédiatement à l'esprit.

Je suis depuis 2014 administrateur, avec 3 cousins Gillès de Pélichy, d'une très belle Fondation au Pays-Bas : « Occohofje ». Ce qui au départ n'était qu'une réponse à un service demandé s'est mué en une expérience très enrichissante, tant du point de vue d'intérêts personnels - tels que l'aspect catholique ou la problématique du vieillissement de la population - que d'une belle relation entre cousins et la découverte d'une autre culture, celle des Pays-Bas.

J'ai depuis longtemps une sensibilité particulière à la situation des personnes âgées. Bon sang ne saurait mentir ! Petite-fille et filleule de Maryse de Biolley (« bonne-maman de Lubbeek »), ma grand-mère tant aimée, qui s'est dévouée durant des années à la visite des malades à Lubbeek dans le cadre du Ziekenzorg.

Un brin d'histoire : présentation du Occohofje



Le mot néerlandais hofje, diminutif de hof, « cour », désigne un ensemble architectural composé de maisonnettes disposées en carré autour d'une cour intérieure ou d'un patio, formant ainsi une sorte de monde clos.

C'est un hofje de bienfaisance dans l'esprit d'une organisation de prévoyance sociale destinée à abriter des personnes âgées impécunieuses.

L'Occohofje est situé au 94 Nieuwe Keizersgracht à Amsterdam.

Occohofje, ou Hofje van Barmhartigheid, a été fondé selon les dispositions du testament de Cornelia Elisabeth Occo (1692-1758). Elle était une descendante du célèbre grossiste et banquier Pompejus Occo (décédé en 1537). Cornelia Occo, célibataire, était une femme d'affaires, actionnaire de la Compagnie des Indes, active dans le monde financier. En dehors de ces activités matérielles, elle consacra beaucoup de temps et d'attention à la charité et à l'aide aux pauvres.

Dans son testament (1752), elle exprime le souhait qu'après son décès, ses exécuteurs testamentaires fassent fructifier son patrimoine durant 15 ans afin qu'ils érigent ensuite un bâtiment, le « Hofje van Barmhartigheid ». Celui-ci devait avoir pour mission d'abriter 33 pauvres veuves sans enfants, de plus de cinquante ans, de confession catholique et demeurant de préférence à Amsterdam.

C'est ainsi qu'en 1774 la première pierre fut posée par son arrière-nièce Maria Gillès. Une chapelle a été rajoutée en 1816. Il est impressionnant de constater que 250 ans après sa création, la Fondation est encore administrée par les Gillès de Pélichy.



Actuellement, nous continuons l'œuvre de Cornelia Occo selon son esprit initial.



Travail du Conseil d'Administration

Le travail du CA consiste à :

- La gestion du patrimoine mobilier et immobilier (dont également 2 immeubles de rapport) qui est classé
- La gestion du personnel
- La poursuite de l'œuvre selon son esprit originel.

Aujourd'hui le Hofje van Barmhartigheid offre un logement à 23 dames, seules, à revenus modestes et catholiques.

Les Gillès de Pélichy étant actuellement tous résidents belges, nous rencontrons une difficulté supplémentaire quant à la gestion d'une œuvre située à l'étranger.

Pour pallier à cela, nous tenons nos conseils principalement à Amsterdam (7 fois/an) et parlons tous le néerlandais. Nous avons tous des back-grounds diversifiés. Moi juriste, les autres entrepreneur, architecte ou financier, et nous nous complétons donc bien dans la gestion de cette œuvre. Il règne entre nous également une grande confiance et beaucoup de respect. Il en résulte des décisions prises en consensus et des liens de cousinage qui se renforcent au fil du temps. Il faut dire que nous sommes tous bénévoles et que cela nous prend tout de même pas mal de temps : outre les 7 journées passées à Amsterdam, il y a tout le travail en amont de préparation et de suivi des dossiers. Il me semble que nous sommes tous les 4 bien conscients de n'être que les intendants du moment, les passeurs, d'un héritage moral et familial qui nous transcende, et nous porte à donner ce meilleur de nous-même qui in fine nous gratifie d'une profonde joie.

Nous avons engagé pour travailler sur place 16h par semaine une gestionnaire qui a la responsabilité de la gestion des bâtiments, des locations et du règlement interne. De plus nous avons engagé un « huismeester » (concierge) 15h par semaine et qui est présent à des moments différents de la gestionnaire. Il règle les petits problèmes pratiques de la vie quotidienne du Hofje. Ces deux personnes sont nos « relais » sur place.

Idée avant-gardiste de Cornelia Occo et intérêt personnel

Alors qu'à l'heure actuelle la notion d'« habitat groupé » est de plus en plus présente sur les lèvres, que la crise du Covid et le confinement ont montré les limites des structures telles que celles des maisons de repos, l'intérêt des hofjes aux Pays-Bas saute aux yeux.

Comment vieillir aujourd'hui, en gardant son indépendance le plus longtemps possible, sans subir une trop grande solitude, en partageant un bon voisinage ?



Le Occohofje répond avec une actualité déconcertante à cette question. Par contre, afin de mieux réaliser de façon concrète l'idéal porté par cette question, nous avons retravaillé deux axes :

- **Bien définir l'identité du Occohofje**

Pour qu'un projet d'habitat groupé soit homogène et durable, il est important d'avoir une Charte commune. Nous l'avons redéfinie en nous basant sur le testament de Cornelia Occo et les Statuts de la Fondation afin de fixer les critères de sélection des candidates habitantes du Hofje.

Ce projet commun s'articule autour de femmes seules, avec un revenu modeste, de plus de 60 ans, catholiques et désirant s'intégrer et contribuer à la communauté sur place.

Cette base commune est indispensable à mes yeux pour assurer la pérennité du projet, et surtout la sérénité du lieu.

- **Equilibre vie indépendante-vie commune**

Un des objectifs de la vie au Hofje est d'habiter chez soi jusqu'au bout. La formule permet cette autonomie grâce à la dimension fraternelle.

Chaque dame dispose d'un petit appartement se composant d'une pièce à vivre, d'une cuisine, d'une salle de bain et d'une chambre.

A cela s'ajoutent des lieux partagés. Outre la chapelle, le jardin et une grande salle à manger avec cuisine semi-professionnelle, nous avons créé avec l'aide et l'initiative des habitantes une buanderie commune/salle de bricolage et une bibliothèque/salle de télévision.

Nous essayons que chaque habitante s'engage à vivre une vie solidaire et nous ne pouvons que constater que petit à petit cette vie-là aussi prend forme pour le plus grand bonheur de tous !

Quelques dames sont engagées dans la préparation des liturgies dans la chapelle, d'autres aident le jardinier dans le jardin, une autre donnera des cours de gymnastiques, un club de lecture s'est créé et la bibliothèque est fournie par les habitantes. D'autres encore, 1 fois par mois font table ouverte (moyennant une faible participation) dans la salle, alors qu'une dernière a mis à disposition de tous son écran géant pour organiser des soirées cinéma, etc.

Aujourd'hui nous remarquons de réelles relations de voisinage : elles se préoccupent l'une de l'autre et si l'une est malade, une voisine proposera par exemple de faire les courses.

Durant le confinement, la gestionnaire a fait preuve de beaucoup d'imagination pour sortir les dames de leur isolement, par exemple, en organisant des représentations musicales dans le jardin et chacun y assistait de sa fenêtre.

Mais il est certain que l'indépendance est aussi l'une des conditions de l'entente. Chacun vit dans sa maison, libre de ses horaires, il n'y a aucune obligation collective dans la journée.

Je conclus en exprimant mon émotion de voir que 250 ans après la générosité d'une aïeule, cette œuvre perdure toujours et ce dans le même esprit que sa fondatrice.

Et même si la Fondation a 250 ans elle est d'une actualité étonnante : le Hofje est une solution qui m'inspire beaucoup en tant que réponse au problème du vieillissement de la population.

Marie d'Ansembourg.



Les Biolley, citoyens engagés

Bénévole à l'IRSA

Alexandra (dite Coquine) x Thomas Goethals, fille de Arnaud x Véronique de Goussencourt, parents de Gaspard et Adèle, 50 ans, Sciences Politiques ULB, Habitent Rhode-Saint-Genèse.

Étant bénévole depuis 2018, oncle Éric m'a demandé d'écrire un article à ce sujet.

Je suis en effet bénévole à l'IRSA mais il me semble opportun de vous toucher un mot sur l'IRSA en guise d'introduction.

L'IRSA est l'Institut Royal pour Sourds et Aveugles, et c'est le plus grand centre francophone d'enseignement et d'éducation pour personnes atteintes de déficiences visuelles ou auditives et de troubles du langage. Fondé en 1835 par la Congrégation des Sœurs de la Charité, l'IRSA se situe à Uccle dans un parc de 5 hectares.



Son objectif est d'accompagner et de soutenir le développement et la formation de chaque enfant ou adulte afin qu'il vive son autonomie et son intégration de manière optimale. C'est dans cette optique que l'IRSA vise à offrir à chacun un encadrement pédagogique, éducatif, médical et paramédical de qualité.

Cette grosse institution comporte une école d'enseignement primaire, une école secondaire, une crèche, un centre d'accueil de jour, un centre d'hébergement, une infirmerie, un centre de formations professionnelles, etc. Il y a plus de 1000 élèves dont la majorité est âgée de 0 à 21 ans. Parmi ces personnes porteuses de handicaps sensoriels, un tiers est porteur d'autres handicaps associés - mental, moteur et/ou psychique - à des degrés parfois très profonds (polyhandicap). Et les services sont prodigués par plus de 500 professionnels (enseignants, paramédicaux, éducateurs,...).

L'Institut jouit depuis longtemps d'une réputation internationale grâce à l'application de la « méthode belge »: la méthode Decroly, adaptée aux enfants sourds. L'IRSA est également l'inventeur d'un plancher vibrant dont le modèle a été repris partout en Belgique et à l'étranger. Il est également à l'origine de la mise au point et de la diffusion de l'Alphabet des Kinèmes Assistés - AKA, technique d'intégration de la parole en émission ou en réception.

Le monde du handicap m'a toujours attiré et j'avais envie depuis longtemps de faire du bénévolat.

Ce grand bâtiment devant lequel je suis passée des milliers de fois fait partie de mon environnement depuis toujours et j'ai à chaque fois un petit pincement au cœur, comme une attirance inexplicable pour ce monde du handicap visuel et auditif.



J'ai rencontré le directeur dans le cadre professionnel en 2014 et quand j'ai décidé de me lancer en 2018, j'ai évidemment tout de suite pensé à lui. Je suis donc allé le rencontrer pour lui faire part de mon désir de m'investir au sein de son Institution en tant que bénévole.



Mon idée était de travailler avec les enfants dans les écoles, d'être sur le terrain et de me rendre utile là où le besoin se faisait sentir.

Mais le directeur avait un tout autre agenda pour moi, il connaissait mes qualités organisationnelles et de gestion et qu'elle n'a pas été ma surprise quand il m'a proposé d'être responsable des bénévoles à l'IRSA, poste qui n'existait pas et qui manquait à l'organisation. Ce qu'il attendait de moi dépassait largement ma proposition et j'ai été assez mitigée sur la question. Toujours est-il que j'ai fini par accepter sans trop réaliser l'ampleur de la tâche...

Je suis partie de rien car le bénévolat était peu développé (il y avait une dizaine de bénévoles, très souvent d'anciens travailleurs désirant garder le lien avec l'institution : une infirmière à la retraite, d'anciens profs ne voulant pas « quitter » leurs élèves etc.).

Ma mission se résume à ceci : mettre en place une procédure de recrutement de bénévoles, coordonner toutes les demandes entrantes, rencontrer les potentiels bénévoles, leur expliquer le fonctionnement de l'IRSA et ensuite, leur trouver une place qui réponde à leurs attentes et aux besoins de l'institution. La coordination de ce service se fait bien sûr en lien avec la direction générale et la Fondation PRO-IRSA.

La difficulté est déjà de savoir de quels genres de profils ont besoin les divers départements. Cela représente un premier écueil, car les directeurs et responsables sont débordés et ne prennent pas le temps de faire leurs demandes, il faut donc leur « courir derrière », ce qui est paradoxal vous en conviendrez (devoir supplier pour proposer des bénévoles !)

Un second écueil est celui de ne pas « prendre le job » d'un salarié en place. Étonnement, certaines personnes sont frileuses à l'idée de se faire aider gratuitement car cela décrédibiliserait leur travail. Le bénévole devient alors une sorte de « concurrent » plutôt que d'être un allié.

Ceci dit, rares sont les personnes qui confirment cette crainte car, une fois le bénévole dans l'équipe, il devient vite indispensable, sans pour autant risquer de prendre le job de quiconque.

Les choses s'organisent spontanément avec la maîtresse de classe ou le responsable du service et l'alchimie se met en place naturellement.

Le rôle d'un bénévole peut être multiple et varié : il peut assister une maîtresse de classe, aider à la ludothèque, assister à l'infirmerie, être à l'accueil de l'école, accompagner aux sorties scolaires, aux promenades, etc.

Je profite pour souligner que chacun s'adapte en temps de crise et que, même si l'IRSA a dû fermer ses portes aux bénévoles le temps du confinement, l'aide s'est organisée autrement. Un appel avait été lancé pour la confection de masques quand il était encore impossible d'en trouver sur le marché et une formidable équipe de bénévoles s'est mise très vite sur pied pour réaliser ce travail de petites abeilles. Aimant coudre, j'ai participé à cet élan de solidarité et nous avons cousu des centaines de masques ainsi que des blouses pour le personnel soignant (qui se sont occupés des résidents mis en quarantaine).



Il est fréquent dans le monde du bénévolat que la moyenne d'âge soit élevée, car il s'agit souvent de retraités (jeunes ou moins jeunes ;-)

J'ai donc innocemment pensé que ce serait le cas (et c'était majoritairement vrai quand je suis arrivée, souvenez-vous qu'il y a avait surtout des anciens de l'IRSA) mais ce qui m'a surpris, c'est que la plupart des personnes qui se présentent pour faire du bénévolat ont entre 20 et 50 ans. Beaucoup d'étudiants qui veulent offrir un peu de leur temps aux autres.

Belle surprise aussi de voir arriver toutes ces candidatures spontanées ! En effet, de plus en plus, l'IRSA est sollicité par des demandes de bénévoles qui veulent donner un coup de main un jour par semaine ou pour une activité précise. Et moi qui pensais devoir faire un gros travail de recrutement. L'être humain est décidément souvent bien meilleur que l'on croit et il y a plein de belles initiatives qui fleurissent partout !

Nous sommes aussi contactés par des entreprises qui veulent aider en venant avec plusieurs employés, l'espace d'une journée pour réaliser des travaux de peinture, de nettoyage, d'informatique, etc. Ainsi nous avons accueilli en 2018 et 2019 des équipes de Fluxis, Cisco, Generali, Spike, Umicore, Ing, Mastercard, Redevco et GSK.

Outre certains retraités ou amis de l'IRSA, certains bénéficiaires reviennent après avoir fini leur parcours scolaire à l'IRSA. Ils sont désireux d'offrir à d'autres ce qu'eux-mêmes ont eu la chance de recevoir. Ils proposent leurs services en tant que bénévole et trouvent cela évident de le faire.

Anne* est un merveilleux exemple : ancienne élève de l'IRSA, elle a 25 ans, est malvoyante de naissance et a eu un accident qui lui a fait perdre l'usage de ses jambes, ce qui ne l'empêche pas de venir 1 jour par semaine à l'IRSA pour aider les élèves malvoyants dans leur apprentissage du braille. Elle se déplace en chaise roulante et se débrouille super bien.



Les autres bénévoles ont chacun·e trouvé leur place : Isabelle, ancienne infirmière est présente 1 jour par semaine pour porter main forte à l'infirmerie.

Julie, passionnée de yoga, partage sa passion avec les élèves en leur inculquant quelques postures de yoga et de méditation.

Bernard offre de son temps pour emmener les enfants en randonnée et Jacques est à l'accueil de l'école secondaire 1 jour par semaine.

Les bienfaits ?

On dit souvent que quand on donne de son temps, on reçoit bien plus qu'on ne donne et je pense que c'est une réalité même si, pour être honnête, ce n'est pas tout à fait mon cas vu que je ne suis pas sur le terrain avec les jeunes. Il me manque encore ce contact direct si riche, cette rencontre avec l'autre qui est différent de moi et qui a tant à m'apporter. Donner cette part de moi que j'ai tellement envie de pouvoir exprimer et me sentir à ma juste place.

Mon souci principal est la difficulté de jongler entre mon travail à temps-plein et mon travail au sein de l'IRSA, qui comme vous l'aurez compris, me prend beaucoup de temps, même s'il est réparti très différemment (quand on est bénévole sur le terrain, on sait qu'on vient x heures par semaine, or dans mon cas, les mails n'ont pas d'horaire et les rendez-vous s'organisent en fonction des agendas des uns et des autres).





Voici cependant quelques témoignages de bénévoles :

« Voir évoluer les enfants dans l'apprentissage, les voir grandir, m'apporte énormément de satisfaction. »

« Il est très gratifiant de voir les élèves développer leur autonomie et les enfants ont des retours positifs vis-à-vis de moi aussi, c'est donc un plaisir réciproque. »

« Si on aime le contact avec les enfants et qu'on a du temps à donner, il faut se lancer, car c'est une merveilleuse expérience. Tout le monde en retire quelque chose de positif. »

Bref, je suis ravie d'avoir accepté cette mission, même si j'ai hâte de travailler moins pour pouvoir enfin offrir ce temps utile aussi sur le terrain.

Alexandra

* j'ai choisi des prénoms fictifs pour ces bénévoles
pourtant bien réels afin de respecter l'intimité de ceux-ci.

Votre publicité ici



Les Biolley, citoyens engagés

Le Sarment



Wenceslas, fils d'Arnaud de Biolley x Véronique de Goussencourt, 52 ans, époux de Maud d'Udekem d'Acoz, trois enfants, président du CA Le Sarment.

Outre cette activité prenante au sein du Sarment, Wenceslas est Administrateur-Délégué de Transimo sa, entreprise générale de construction qui emploie 8 personnes à plein temps et qui oeuvre dans la rénovation, les agrandissements et l'entretien de bâtiments en région bruxelloise et wallonne. www.Transimo.be

Quelques chiffres : Le Sarment, c'est 1 grande maison – ou centre de nuit – à Vieusart (Brabant wallon) qui accueille 12 résidents handicapés, actuellement âgés de 20 à 52 ans. Ceux-ci sont encadrés, mieux même entourés ou choyés par 3 personnes salariées (ou 2 etp, équivalents-temps-plein) et environ 50 bénévoles ! Les fondateurs sont au nombre de 6 et le conseil d'administration de l'ASBL compte 5 membres. C'est Wen de Biolley, en association avec le CA et le responsable de la maison, Didrik Nolet de Brauwere, qui veillent sur la pérennité de ce magnifique projet.

Extrait du site du Sarment :

<https://www.sarment.be/>. « Le Sarment est né de l'initiative de parents d'enfants ayant un handicap mental léger à modéré. Ces derniers jouissent d'une certaine autonomie, mais ne peuvent en aucun cas voler de leurs propres ailes. Pendant de longues années, ces parents ont lutté avant de pouvoir admettre que leur enfant, à cause de ses limites et sa différence, ne pourrait jamais connaître la vie qu'ont les autres jeunes adultes. Soucieux de l'avenir de ces jeunes fragilisés, ils ont cherché en vain un hébergement qui puisse répondre à leurs attentes. A ce jour, les possibilités de logement adapté correspondant aux besoins de ces jeunes adultes sont minimes. » C'est le 4 juillet 2003 que Le Sarment voit le jour pour accueillir des jeunes après leur journée de travail. En effet, de jour tous les résidents quittent la maison et rejoignent les uns un atelier protégé, les autres un centre de jour ou un centre occupationnel. Le côté familial et épanouissant de ce projet est essentiel. Rien de tel qu'une courte vidéo (6 min) pour sentir l'ambiance : <https://youtu.be/qZnWXmf7z3A>. Wen : « Sans les bénévoles, le navire flotterait, mais n'avancerait pas ! ». Ceux-ci veillent sur et alimentent l'âme de la maison. Par ailleurs, tous les résidents ont un référent extérieur, membre ou non de leur famille.



J'ai été curieux de savoir ce qui motive Wen pour exercer son mandat bénévole ? Cela a commencé en 2003 lorsqu'il a organisé le tout premier récital de chant classique. Il connaît donc Le Sarment depuis longtemps. Il faut dire aussi qu'une cousine de Wen (Florence della Faille) est résidente au Sarment. « J'aime donner mon temps pour des personnes de ma famille et je préfère cela au fait de verser de l'argent pour une œuvre à l'autre bout du monde. »



« J'apprends énormément et il s'y partage de l'amour ... » « Je veux faire connaître aux autres le handicap : les personnes handicapées sont sensibles, sincères ou incapables de mentir, elles peuvent éclater de rire, elles sont entières. De plus, les gens non confrontés au monde du handicap n'imaginent pas ce que les uns et les autres peuvent mutuellement s'apporter. Si nous faisons quelque chose pour eux, eux font quelque chose pour nous ; la gratification personnelle est énorme, on se sent bien à faire quelque chose pour autrui. » « J'aime emmener avec moi des gens qui vont se sentir devenir des volontaires ». Enfin, « j'aime rencontrer les personnes qui entourent les résidents : en effet, il n'y a pas que des banquiers, des financiers, il y a surtout des gens qui y sont par pur plaisir et pour donner de leur temps sans esprit de lucre ».



Repartons de la définition du mot *sarment* : *une tige ou branche ligneuse grimpante*. Pour grimper ce Sarment-là a besoin de certains nutriments bien spécifiques. Tout d'abord, un vrai « *Chez soi* » : « *Le Sarment, c'est LEUR maison* ». Ensuite, avant tout du « *Confort Bien-Être* », même si, bien sûr, le confort matériel est aussi important –mais pas plus ; d'où l'expression de Wen : « *Avec 100€, il vaut mieux leur proposer un conteur qu'un aspirateur !* » Enfin, une « *Vie en Communauté-comme-à-la-maison* » : ce n'est ni un kot ni une

coloc, non, c'est une maison familiale où on attend de chacun qu'il mette la main à la pâte. D'ailleurs, les salariés –appelés *assistants à la vie quotidienne*– et bénévoles sont un peu comme les parents de la maison. Ils la gèrent et s'assurent que les résidents puissent y jouer et participer à un tas d'activités dans et hors de la maison. Les bénévoles sont « *hypers aimés et appréciés par les résidents. Leur joie est mutuelle. Ils participent pleinement à la vie de la maison et épaulent le noyau dur des trois salariés.* » Une anecdote ? « *Le bien-nommé Mr Pain vient tous les jours livrer gratuitement des invendus qu'il a ramassés dans des boulangeries* ».

Et puis il y a également l'administration. Pour cela, le président, les administrateurs et une poignée de bénévoles sont à la manœuvre. Faut tout gérer : le secrétariat, la récolte de fonds, s'assurer que la cuve de mazout soit rechargée, les questions de personnel, les bobos au cœur, etc. . Ne dit-on pas que c'est avec la logistique qu'on gagne – ou perd – une guerre ! Un aspect tout particulier occupe l'agenda du conseil d'administration, à savoir l'avenir du Sarment : comment le faire évoluer, comment tenir compte du fait que les résidents vieillissent, avec qui éventuellement envisager des collaborations, etc ... ? (*)





Terminons par un sujet qui a toute son importance pour qu'un tel projet puisse perdurer et être à la hauteur de ses belles ambitions : les gros sous : « *Le 21 du mois, on est à sec et ce malgré le minerval de chaque résident* », ce qui veut dire que le reste du mois, Le Sarment fonctionne grâce aux dons. Ceux-ci proviennent d'événements sponsorisés par ses participants (théâtre, ballades, ...), de mariages, « *pas encore de succession, mais ça pourrait venir* », ponctuellement d'un subside de la Région wallonne et d'appels de fonds déductibles fiscalement. Sur le site du Sarment, il est même possible de contribuer via des « Mini Dons » (**).

Philippe

(*) Avis aux amateurs (contactez Wen : +32 475 67 30 46) :

- Début 2022, deux places de résidents se libèrent.
- Le Sarment est à la recherche de personnel ou d'éducateurs qualifiés/spécialisés

(**) **MINI DONS** de **5, 10, 15, 20, etc ... € par mois**, déductible fiscalement. Via le compte ouvert pour Le Sarment du **SERVICE ARC-EN-CIEL** (Rue du Bien Faire 41 à 1170 Bruxelles) : **BE41 6300 1180 0010** avec en communication : « **Projet 39 – MINI DONS et vos coordonnées** ». Il y un **ordre permanent à remplir** et à déposer dans votre agence bancaire (contactez Wen : +32 475 67 30 46)

Votre publicité ici

Les Biolley, citoyens engagés



Eric, né en 1941, x Nicole de La Vallée Poussin, parents de Humbert, Everard et Maximilien, grand-parents 9 fois, habitent Bruxelles.

Petit rappel : le but de ces interviews est de mieux cerner une personne, de l'apprécier autrement et ainsi de donner envie aux lectrices et lecteurs d'étendre le réseau des connaissances au sein de la famille Biolley. Ça tombe bien parce que cela pourrait être un des fils conducteurs de notre cousin, Éric de Biolley ! Je vous préviens tout de suite, Éric n'a pas trouvé cet exercice facile ; en revanche, il s'est prêté au jeu avec grand plaisir.

2021 est l'année de ses quatre-vingts ans. A l'occasion de son anniversaire, un de ses trois fils, Éverard, lui a décoché un joli compliment : « *Tu es entreprenant pour démarrer des projets et les suivre jusqu'au bout !* » Éric s'y est parfaitement retrouvé. Un exemple de projet ? Depuis 2010, Éric a mis sur pied une structure, entre-temps devenue une ASBL et qui pourrait prochainement devenir une fondation. Cette ASBL rassemble des bourses pour permettre à des séminaristes sans moyens d'étudier. « *Je mets les moyens pour que chacun y arrive* », me confirme Éric.



Sa carrière, Éric l'a essentiellement passée dans la délégation commerciale. Il a entre autres vendu des *machines de bureau* ou de la *mécanographie*. A savoir des *machines manuelles non encore électrifiées avec des pièces en mouvement* : des machines à calculer, à écrire et à *stenciler*... ou encore des *adressographes* pour les enveloppes. Quand s'est pointée l'électronique, Éric a vendu des fax et des scanners. Et également de l'informatique : PC, programme, formation et maintenance. Je passe les autres détails techniques, parce que ce qui a marqué sa carrière –et ce pourrait être un autre fil conducteur chez Éric– c'est de découvrir ce qui fait la motivation des gens à passer à l'achat : « *Je sens ce qui va leur faire plaisir* » et là tout est possible : désirs d'aura personnelle, de prestige, de supériorité, d'autorité sur les autres, de rentabilité, de concurrence, La liste semble sans fin de ce qui motive les acheteurs et ça, ça amuse beaucoup Éric.

Éric me confirme que sa famille tient depuis toujours une place importante dans sa vie. Trois garçons mariés et neuf petits-enfants. Les valeurs qu'il a à cœur de leur transmettre : la *régularité* et le *goût de l'effort*, me dit-il. Et ce, quel que soit le domaine de vie : travail, sport, distractions, On se fixe un objectif, on se donne les moyens pour y arriver, on investit du temps chaque jour, on progresse, on s'améliore : bref, l'effort quotidien et régulier !



Ces valeurs, Éric les vit également dans sa passion pour la sylviculture. Depuis sa jeunesse, Éric a eu la chance de se promener dans de beaux domaines arborés. Plus tard, pour parfaire ses compétences en gestion de la forêt, il a suivi une formation : analyse des sols, choix des essences d'arbres, comment *conduire un peuplement*, comment reconnaître les arbres à maturité, réaliser la coupe finale, etc... . Il est membre de la Société Royale Forestière de Belgique. Chaque fois qu'il se rend en forêt, il est motivé de passer le flambeau à sa descendance. Il a par exemple appris à certains de ses



petits-enfants comment élaguer des épicéas et des sapins de Douglas. Le plus passionnant est aussi ce qu'Éric dit avoir découvert grâce à la sylviculture. Extraits: « *Les arbres sont des êtres vivants, extrêmement réactifs. Ils sont d'une vitalité extraordinaire, prêts à tous les efforts ou à déployer toute leur puissance pour trouver de la lumière et assurer leur développement.* » Ou encore : « *Dans une forêt cathédrale – comme la forêt de Soignes où ses arbres sont des fûts de vingt mètres sans nœud–on se sent soulevé !* » Cette magnificence des forêts et des paysages a déclenché chez Éric une envie de peindre, « *pour y matérialiser, sublimer, magnifier mes émotions devant tant de beauté, d'harmonie et de bel équilibre* ». Dans les arbres qu'il peint, ce qu'il cherche à traduire est leur personnalité, leur manière de prendre leur place et d'assurer leur survie sachant justement qu'ils ne se déplacent pas.

Éric a aussi évoqué sa foi en Dieu et les efforts qu'il déploie pour la pratiquer quotidiennement. Éric, dans sa jeunesse, est passé par une école rédemptoriste. Elle lui a apporté une structure qui à l'époque a facilité sa pratique religieuse. Plus tard dans sa vie, il a retrouvé ce soutien auprès de l'Opus Dei : « *C'est une prélatrice personnelle, un chemin de sainteté pour se rapprocher de Dieu* ».

Éric est rédacteur en chef du journal que vous êtes en train de lire. Sa motivation est double : d'une part, être un relais de communication qui lui permet de multiplier ses rencontres avec des membres de la famille et de découvrir leur trésor personnel et caché; et, d'autre part, développer la fierté de faire partie de la famille Biolley. À ce titre, Éric veille à mettre particulièrement en valeur les *actes nobles, généreux et désintéressés* des personnes qu'il a l'occasion de rencontrer.

Philippe

Les Biolley, Passions

L'art de guérir



Sylvie Verbruggen x Humbert, 58 ans, mère de Charlotte et Adrien, Agréée en Massage Sensitif Belge, Formatrice à l'école de massage Kally'Ô.

Merci de me permettre de parler de ma passion, de ce qui m'anime et dont j'ai fait mon métier.

Témoignage de ma profession. L'accompagnement par le massage.

Chaque rendez-vous est unique, c'est une rencontre entre qui je suis à ce moment-là (mon état d'esprit, ma sensibilité) et la personne qui a pris rendez-vous avec elle-même au travers de moi et de mes mains.

Lors du premier rendez-vous, je capte rapidement, presque inconsciemment, l'énergie d'une démarche, la fatigue d'une posture, l'hésitation d'un geste, l'étonnement d'un regard, le sourire jovial d'un visage, la vibration d'une voix. Ce sont les premières perceptions que j'intègre de la personne qui se présente au cabinet.

Un temps de parole me permettra de compléter les informations qui me sont utiles pour l'accompagner au mieux dans ses attentes, ses besoins, ses émotions et ses ressentis.

Chaque massage est un voyage.

Je touche bien entendu le corps physique qui me permet de réunir, globaliser, relaxer profondément, donner un sentiment d'unité, d'être materné quelques fois.

Je sens avec plaisir le corps se relâcher, la respiration s'apaiser, la tension intérieure diminuer. Sous mes mains, on dirait que la densité de la matière se détend. Je pense aux étudiants venant sur ma table, les nuques en tension, les ventres noués, somatisant les manques de sommeil évidents. Quelle joie de ressentir leur lâcher prise, leurs esprits libérés de tout stress à la fin d'une séance.

On dit que notre corps s'adapte au mieux à ce que nous avons besoin de vivre. L'écouter, nous plonge bien souvent dans notre émotionnel.

Lorsque les émotions surgissent et s'expriment sans retenue, le corps se décrispe, la respiration s'allonge et il n'est pas rare de sentir mes mains plus rapides, plus vives comme si elles avaient reçu l'autorisation de donner plus de vivant, plus de dynamisme ; comme un nouvel espace qui s'est libéré dans le corps.

Lorsqu'un travail thérapeutique accompagne la personne, j'ai l'assurance que les émotions vécues dans le cabinet, seront traitées et travaillées dans un autre lieu. Je pense entre autres aux personnes obèses qui ont opté pour un bypass, à celles qui sont en burnout, en deuil, à tous ceux qui souffrent de leurs blessures d'enfant, de leurs subis de violence, d'abus ou de rejet passés sous silence depuis bien longtemps.

Pourtant, le corps s'en souvient parfaitement bien.

Je suis profondément convaincue que le massage permet de se ressentir avec bienveillance, de s'aimer, de s'accepter totalement car il amène douceur, respiration, confiance d'être touché avec respect. Je crois sincèrement que cela peut être réparateur, initiateur d'une nouvelle manière d'être



avec soi et peut être dans la rencontre avec l'autre. Je peux le lire dans les yeux lumineux ou le sourire détendu de ceux qui reconnaissent la simplicité d'un beau moment de rencontre avec eux-mêmes.



Je suis extrêmement sensible lorsque j'accompagne certaines personnes en grande souffrance physique à se ressentir dans la douceur, que ce soit de l'ordre de la maladie ou de la fin de vie. Ces moments sont précieux et particulièrement profonds.

Je garde le souvenir ému de ce jeune homme atteint de leucémie que je venais masser à domicile, dans le salon. Le téléphone pouvait sonner, le jardinier kärchériser les dalles extérieures ou la femme de ménage nettoyer : le massage avait lieu au milieu du quotidien de la vie de famille. Il n'était pas question de restreindre l'énergie de la maisonnée à la maladie mais au contraire, d'intégrer celle-ci dans le quotidien de la maison. C'est une des plus belles leçons que j'ai vécues. (Pour la petite histoire, le jeune homme est devenu un homme magnifique).

« Prends soin de ton corps, pour que ton âme ait envie d'y rester » (proverbe)

Dans certains cas, le corps spirituel de la personne s'ouvre dans un moment de connexion particulièrement profond ; un message, une image, un défunt vient alors nourrir l'âme d'une réponse ou d'une présence bienfaisante. Cela peut passer à travers moi ou toucher la personne directement, c'est à chaque fois très différent. Les frissons m'envahissent et je laisse cette porte ouverte pour que ce qui doit être fait, le soit.

Ces massages sacrés m'émeuvent au plus profond de moi-même, car ils nourrissent pleinement ma raison d'être, mon canal et j'ose le dire, mon âme.

Je repense à cette femme marocaine et pharmacienne, ayant bien réussi dans la vie. Cliente fidèle qui vient se détendre régulièrement sur ma table. Étant en thérapie, elle me parle de sa mère, venue immigrer en Belgique, pour lui offrir un avenir meilleur. Sa maman, restée très traditionnelle dans sa manière de vivre, avait généré une gêne chez ma cliente. Celle-ci portait la honte de ce sentiment depuis le décès de cette dernière, quelques années au-paravent.

A peine allongée sur ma table, en posant mes mains sur elle, j'entends à l'intérieur de moi, « *je suis si fière d'elle* ». L'émotion me prend et je continue à masser, sa maman me disant de continuer le massage, pendant qu'elle s'occupait de sa fille.

J'ai vu alors des larmes couler, des soupirs s'exprimer, de la paix se diffuser.

A la fin du massage, ma cliente me dira, très émue, que sa maman était là aujourd'hui et qu'elle lui a dit combien elle était fière d'elle.

Quelle émotion, quelle gratitude puis-je ressentir face à l'essentiel qui nous relie tous.

Au plus profond de l'amour inconditionnel, nous avons la faculté d'accueillir notre humanité ainsi que celle des autres.

C'est dans ce terreau riche d'enseignements que je puise ce qui me remet en question, ce qui me transforme, ce qui me grandit et ce qui me nourrit.

C'est un des plus beaux sens que je peux donner à ma vie.

Sylvie Verbruggen

Les Biolley, Passions

Les Délices de Margaux



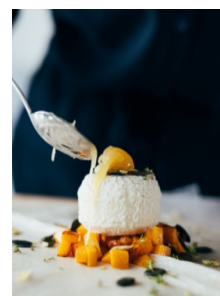
Margaux, fille de Rodolphe x Martine Massange de Colombes, 28 ans, diplômée EPHEC commerce extérieur en 2016 et SPERMALIE à Bruges en 2017. Habite Etterbeek. Sœur de Manon et de Meghan.

A créé son entreprise « Les délices de Margaux » SRL en 2020 afin de partager sa passion.

Tout a commencé dans la cuisine familiale ou dans le potager de ma grand-mère lors de mon enfance. Les dimanches, les déjeuners en famille étaient sacrés. Le rituel était de préparer un bon poulet fermier, une compote maison, accompagnée d'une bonne salade du potager. Il n'y avait pas un seul moment où je ne mettais pas mon petit grain de sel. En ce qui concerne mon parcours scolaire, il était très classique jusqu'à ce que j'atterrisse à Bruges, connue pour sa gastronomie où j'ai eu l'occasion d'apprendre tous les secrets de la cuisine française. A ce moment-là, j'ai compris que la cuisine était pour moi une forme d'art. Un moyen de m'exprimer à travers les mélanges de saveurs, d'épices et d'herbes fraîches. Il n'y a rien de plus beau que faire marcher son imagination afin de créer des nouvelles recettes. Vous connaissez maintenant mon petit secret!

Qui se cache derrière ce projet ?

Passionnée par la cuisine depuis mon plus jeune âge, j'ai très rapidement commencé à composer diverses recettes avec ce qui me tombait sous la main. Pour moi, la cuisine n'est pas qu'un savoir-faire, mais aussi une forme d'art. Un moyen de m'exprimer à travers des mélanges d'ingrédients, de saveurs et d'épices.



Mais les Délices de Margaux c'est quoi ?



Une entreprise que j'ai créée il y a tout juste un an afin de partager ma passion avec les autres.

Un atelier où je donne des cours de cuisine a vu le jour en janvier 2021 afin de pouvoir vous y accueillir. Que ce soit en famille, avec des amis ou entre collègues pour un team building.

Lors de ces ateliers, il est important pour moi que tout le monde mette la main à la pâte. Nous cuisinerons ensemble un menu 3 services que vous dégusterez par la suite avec les accords mets/vin.

Ma cuisine se veut facile, gourmande et de saison afin que tout le monde puisse facilement refaire les recettes par la suite.

Récemment, j'ai réalisé mon premier livre de cuisine « L'Art de cuisiner simplement ». Un ouvrage qui reprend mes 70 recettes coup de cœur.

Les recettes sont simples et originales sans nécessiter une liste d'ingrédients interminable. A travers ce livre, je souhaite également communiquer sur les fruits et légumes de saison. A l'aide du calendrier des saisons, il sera facile d'adapter les recettes en fonction des périodes de l'année.

Sur mon site, vous retrouverez de nombreuses recettes gourmandes ainsi que le lien pour commander mon livre de cuisine.

Je vous partage une recette 100 % Noël afin de surprendre vos convives lors de vos retrouvailles en famille.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année !

Margaux

Les délices
DE MARGAUX 



LES DÉLICES DE MARGAUX SRL

Cours en ligne · Services sur place.

Place Communale 5,

1380 Ohain

Horaires :

Ouvert 24h/24

Santé et sécurité : Rendez-vous obligatoire · Masque obligatoire · Les employés portent des masques

Plus d'informations

Téléphone : 0479 75 81 08

Rendez-vous :

www.lesdelicesdemargaux.com



CROQUANT DE PATATE DOUCE AU FROMAGE FRAIS

INGRÉDIENTS

Pour 12 croquants

- 1/2 patate douce
- 100gr de fromage frais
- 3 c à c de jus de citron
- De l'aneth fraîche
- Du poivre
- Des œufs de truite



PRÉPARATION

Allumez le four sur 180°.

Nettoyez la patate douce en frottant le surplus de la peau avec un petit couteau. Coupez-la en lamelles (1/2 centimètre d'épaisseur) et disposez-les sur une plaque de cuisson. Faites cuire les lamelles de patate douce pendant 15-20 minutes en fonction de l'épaisseur.

Laissez refroidir les lamelles de patate douce avant de continuer.

Mélangez le fromage frais avec le jus de citron, l'aneth coupé finement et du poivre.

Disposez le fromage frais sur les lamelles de patate douce. Il est important que celles-ci soient froides afin d'éviter que le fromage ne fonde.

Terminez la préparation avec quelques œufs de truite et un peu d'aneth.

Les délices 
DE MARGAUX



Les Biolley, Passions

WELOVESERIOUS

Roxane Jacob de Beucken x **Patrick**, fils de **Xavier (+)** x **Hélène de Macar**, 57 ans, juriste, parents de **Elinor**, **Dorsan** et **Sixtine**, habitent **Gomzé-Andoumont**.

Avocate de formation, je décide, en 2016, d'arrêter mon travail pour me lancer à 100% dans une autre expérience plus amusante et familiale.

Patrick gère actuellement un projet immobilier de 14 appartements dans la région liégeoise et accessoirement, travaille comme chauffeur ou logisticien chez Serious quand nous sommes débordées.

Dorsan, ingénieur de gestion, travaille chez ING et comme il est très créatif, il nous aide dans la communication : la rédaction de certains textes ou la réalisation de publicités.

Quant à moi, depuis toujours, je rêve de proposer et composer des tenues pour les jeunes filles et femmes d'aujourd'hui. Je partage une passion pour les vêtements stylés et pas chers. Mon caprice ? les baskets.



Des vêtements à mini prix pour les filles de tous les âges et tous les styles. Qui sont les visages derrière ce site de vente en ligne ?

Si vous www.weloveserious.com ne nous connaissez pas, il est temps de nous rencontrer !

Weloveserious est composé de 3 femmes :
Roxane et ses filles, Elinor et Sixtine.





Elinor, 28 ans, juriste, travaille dans le recrutement des jeunes de Bpost. Elinor regarde tous les défilés, elle connaît toutes les tendances et elle a toujours été fascinée par les grandes marques : Chanel, YSL, Dior, Hermès...

En plus de son travail à temps plein, Elinor est donc l'alerte tendance pour Serious. Son caprice ? Les sacs.

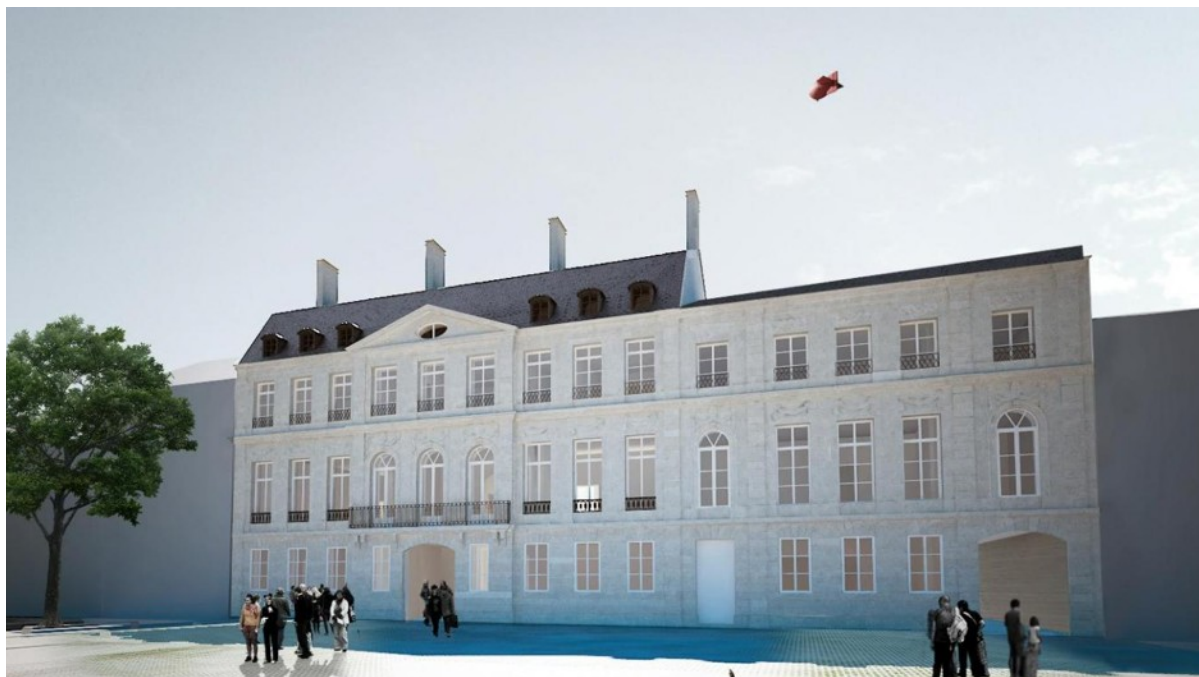


Sixtine, 24 ans, ingénieur de gestion, travaille chez Proximus depuis un an. Sixtine adore trouver des pièces originales et à petits prix. Elle a toujours beaucoup profité des après-midi shopping mère&filles. Elle essaye de renouveler un peu le contenu que Serious poste sur les réseaux pour satisfaire un maximum ses abonnés. Son caprice ? Les robes longues.

Et vous, quel est votre caprice ?



Nouvelles du pays de Liège et Verviers



Grâce à la surveillance assidue de **Martine** dans la presse locale, voici les toutes dernières informations :

L'Hôtel de Biolley à Verviers

Lors de la réunion du collège, le jeudi 23 septembre 2021, la nouvelle majorité a décidé de relancer le projet de musée dans l'hôtel de Biolley.

Le quartier Biolley à Verviers

Filip Claessens, promoteur anversois, construit un immeuble de 63 appartements, commerces et une salle de sport. Début des travaux en mai 2022 .

La rue Biolley à Verviers

Elle part de la place Sommeleville, en direction du Sud, tourne vers l'Est, puis denouveau vers le Sud, pour longer la voie ferrée en plein Ouest et finir rue de Stembert, face à la rue Carl Grün.

En 1900, le conseil communal discuta de l'opportunité de donner à la partie de la rue Biolley (côté Est) parallèle au chemin de fer, le nom « rue du Tunnel » mais il y renonça.



Notre cousin **Jean** est tout aussi actif et nous relate d'autres nouvelles :

Le centre de la ville de Verviers, La Place du Martyr

A été inondé par un torrent de plus d'un mètre cinquante d'eau dans la nuit du 14 juillet 2021 – comme tout le monde l'a appris par les médias. Avec des dégâts considérables pour tous les riverains de la Vesdre, habitations, commerces, musées. Une véritable catastrophe sociale et économique.

L' hôtel BIOLLEY

Qui n'est pas dans son centre, contrairement à ce que l'on mentionne souvent, mais Place Sommeleville, à la même échelle que l'église Saint Remacle, a été moins affecté, l'eau inondant tout de même le rez-de-chaussée de celui-ci. Vu l'état actuel de l'hôtel, pas de conséquences malheureuses. Il est manifeste que les préoccupations sont d'un autre ordre actuellement.

Je n'hésite pas à écrire que Verviers a subi deux catastrophes :

- L'une politique. Plusieurs mois sans bourgmestre, avec constitution et destitution de personnes, recours au conseil d'état, et conséquences de gestion administrative inadmissible : destruction de bâtiments qui pouvaient bénéficier de subsides européens Feder, centre commercial en carence depuis plus de dix ans, effondrement d'immeubles.
- L'autre climatique. C'est très pénible pour moi qui ai connu cette ville prospère, après la dernière guerre .

L'ancien château de “La Louveterie”

Une bonne nouvelle toutefois : propriété de d'Iwan de Biolley (mon grand-père), où a été tué le dernier loup de Belgique, a été restauré et aménagé en chambres d'hôtes : une idée pour des membres de la famille qui voudraient découvrir la région et retrouver une partie de leurs racines ?



NB. Ayons une pensée pour ma belle-sœur Hélène de BIOLLEY (mère de Patrick) habitant à Fraipont qui a été inondée, 1 mètre 80 d'eau dans son salon, des dégâts considérables.

Jean



Tante Hélène inondée

Les inondations terribles que nous avons connues en juillet dernier ont littéralement détruit la vallée de la Vesdre en aval de Verviers (berceau de l'histoire Biolley), et donc malheureusement Fraipont en fait partie . Papa (feu Xavier) et maman (Hélène) s'étaient installés dans cette magnifique propriété en 1960. Depuis 60 ans, des inondations on en a connues mais toujours très bien contrôlées par les barrages en amont.



Notre maison avant

Cette fois-ci ce ne fut pas le cas !

Sur les 6 barrages en amont, seuls 4 ont bien réagi à la situation exceptionnelle et 2 n'ont pas rempli leur rôle...

Quand l'Europe lance un avis d'urgence le dimanche midi, seuls 4 barrages se préparent et libèrent les eaux anticipativement ce qui ne sera pas suffisant. Le bourgmestre de Pepinster (Philippe Godin) provoque une réunion d'urgence avec les forces hydrauliques dès le lundi soir pour savoir s'il doit faire évacuer sa population en bord de Vesdre et on lui répond non, on contrôle !

2 jours plus tard on compte 60 décès... Quand j'entends, je cite le ministre Henri dire: vous devez comprendre que ces barrages sont notre réserve d'eau potable... il pleut en Belgique depuis 10 mois sans discontinuer... cela montre le peu de cas que se font certains de nos élus pour la population qu'ils sont censés protéger.

Bref.

Nous voici et surtout maman avec un patrimoine complètement détruit mais heureusement en vie. Pendant 2 jours et une nuit, maman et mon frère Marc ont été complètement bloqués à l'étage de notre maison, sans électricité, sans eau, ni chauffage. Plus moyen de les contacter car plus moyen de recharger les GSM ! Ce qui est horrible car impossible de savoir s'ils allaient bien ou pas.

Mon frère me raconte que la maison tremblait suite aux arbres et déchets lourds charriés par l'eau et



qui venaient s'écraser sur la façade. Bien vite portes et fenêtres ont été arrachées provoquant la destruction de tout le rez-de-chaussée y compris la destruction du mobilier centenaire voire plus vieux encore. Quelle tristesse !

Maintenant notre maison est en attente de reconstruction. Pour ce faire, nous devons démonter les plafonnages et sols pour que les murs sèchent. Nous sommes en discussion avec les experts...

Nous devons coucher sur papier l'inventaire de tout ce qui a été perdu et après 60 ans de souvenirs, de succession, d'achats, je vous confirme l'énorme travail.

Ma pauvre maman ne sait pas quand elle pourra réintégrer sa maison (pas avant 12 mois) et est donc réfugiée chez une cousine.

Le jardin pendant

Le pire, dicit ma mère, c'est l'état de mon jardin (qui était digne de Versailles) et qui a été envahi par des centaines de tonnes de déchets de toutes sortes (citernes à gaz, citernes de beurre, de mazout, d'arbres et surtout d'une quantité de plastics inimaginable et, le pire, un cadavre de cheval). Heureusement pour tous ces petits déchets, de nombreux bénévoles nous ont aidés, encouragés. Après quelques jours qui ont suivi les inondations, nous avons été entourés par des personnes de la Belgique entière (Gand, Anvers, Bastogne, Bruxelles, Namur, Liège) et de toutes origines!

Magnifique pour notre moral .

Merci encore à eux.



Le jardin après

J'ai d'ailleurs prévu d'organiser un BQ géant avec tous les bénévoles lorsque nous en aurons terminé avec cette catastrophe! Les amis et amies de maman sont magiques, car ils l'invitent très souvent en voyage à gauche et à droite, ce qui permet à maman d'être entourée et consolée.



Le salon après

Personnellement, ce qui me chagrine le plus encore, c'est de lire les comptes rendus de l'enquête parlementaire en cours et une fois de plus d'entendre tous les responsables se débiter de leurs responsabilités. Tant que le clientélisme politique existera, nous ne serons jamais en sécurité. ...

À très bientôt

Patrick

Grand concours de littérature



Il y a de nombreux talents parmi les membres de notre famille dont celui d'écrire. Nous vous proposons de récompenser la meilleure rédaction, par catégorie, par un prix offert par un généreux sponsor qui soutient le développement de la culture. Un prix différent sera offert suivant la catégorie d'âge de l'écrivain.

Catégorie	Age	Nombre de pages A4 minimum	Prix	Sponsor
Adulte	19 à ...	10	100 €	ALAMBIX SRL
Adolescent	13 à 18	5	75 €	Weloveserious SRL
Junior	06 à 12	2	50 €	La Maison de Biolley Asbl

Il n'y a pas de thème imposé pour que chacun se sente dans son meilleur élément d'inspiration.

Les rédactions manuelles (photo prise par smartphone) ou en Word sont à envoyer à Delphine Gillès de Pélichy delphine.gilles@hotmail.com avant le 31 mars 2022.

Un jury, présidé par Delphine Gillès de Pélichy (Maîtrise en Lettres modernes à La Sorbonne, membre de Éveil à la Culture pour écoles et adultes), lira avec attention chaque manuscrit suivant une grille de cotations.

La proclamation des lauréats sera publiée dans «Le Journal des Biolley» de juin 2022. Les prix sont remis sous forme de bons d'achat auprès d'une grande librairie à Bruxelles (UOPC).

Condition de participation: être membre 2022 de notre association.

Avec le manuscrit, bien mentionner le nom, âge, adresse, tel et mail de l'auteur.

Les deux premières pages du gagnant de chaque catégorie seront publiées dans ce journal avec un lien pour lire la suite (sous réserve d'accord de l'auteur).

A vos plumes, surprenez-nous, émerveillez-nous !

La rédaction



Vie de Famille

Fiançailles

- **Emmanuel**, fils de Michel x Nadine della Faille d'Huyse est fiancé avec Mademoiselle Valérie Springuel le 7 septembre 2021.

Mariages

- **Geoffroy** de Béco, fils de Philippe de Béco x Bénédicte, avec Clémentine Marchandise, le 8 août 2021.
- **Alexis**, fils de François x Anne François, avec Caroline Bertiaux, le 4 septembre 2021.

Naissances

- **Odile**, fille de Anouchka de Grand Ry x Nicolas, fils de Dominique (†) x Marie-Christine de Lagasse de Loch (†), le 16 avril 2021.
- **Elisabeth et Emilie**, filles de Nathalie Ronsmans x Raphaël de Vuyst, fils de Rolande (†) x Pierre-Michel de Vuyst, le 29 avril 2021.
- **Violette**, fille de Aymeline de Cartier d'Yves x Stéphane, fils de Arnaud x Véronique de Goussencourt, le 3 septembre 2021.
- **Lorenz**, fils de Alexandra de Dorlodot x Maximilien, fils de Eric x Nicole de La Vallée Poussin, le 14 octobre 2021.

Décès

- **Viviane** x Didier Peers de Nieuwburgh, le 27 avril 2021
- **Régine**, fille de Hughes x Martine Lemaire, le 21 juin 2021

*Félicitations à tous pour ces bonnes nouvelles
mais aussi nos condoléances aux familles de Viviane et de Régine qui sont
entrées dans la Maison du Père.*



CA Biolley

Conseil d'administration:

info@debiolley.be

Président:	Philippe	philippe.debiolley@gmail.com	0477 23 31 25
Secrétaire:	Wenceslas	wenceslas@biolley.be	0475 67 30 46
Soutien aux familles:	Stanislas	stanislas.debiolley@gmail.com	0475 93 04 66
Communication:	William	william.debiolley@dbda.be	0475 91 38 54
Trésorier:	François	francois@debiolley.be	0498 92 55 22
Activités:	Baudouin	baudouin@debiolley.be	0475 85 02 14

Rappel:

L'organe d'administration de notre Association familiale compte six administrateurs, nommés depuis le 28 avril 2018 pour un mandat de quatre ans. Leur mandat est renouvelable une fois en 2022.

Nous nous réunissons 4 fois par an. Ensemble, nous avons traité les sujets suivants (dans le désordre) : les activités de rencontre, la cotisation et les finances, le Journal des Biolley, la Fédération des Associations de Famille (FAF), les Statuts, le site internet, l'Hôtel Biolley à Verviers, la page Facebook, un tableau de Marie de Biolley à acquérir, l'Assemblée Générale (mai 2019), la procédure UBO pour l'asbl, le "merchandising" d'objets familiaux, l'assistance d'un membre de notre association, le Who's who et l'arbre généalogique, le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), ... Si vous souhaitez plus de détails, n'hésitez à prendre contact avec nous, nous vous ferons un plaisir de vous les donner.

Titre	Prénom	Nominé en	Fin du mandat
Président:	Philippe	28-04-2018	2022
Secrétaire:	Wenceslas	28-04-2018	2022
Soutien aux familles:	Stanislas	28-04-2018	2022
Communication:	William	28-04-2018	2022
Trésorier:	François	28-04-2018	2022
Activités- journal :	Baudouin	28-04-2018	2022

Nous en profitons pour relancer un appel à candidatures (féminines, mais pas que!) pour faire partie de l'organe d'administration de notre association. Et de toute façon, que ce soit dans cet organe ou en dehors, nous avons besoin de plus de cousins pour réaliser encore bien d'autres choses.

Date du prochain CA: En attente H

Dernièrement, l'organe d'administration a choisi, à l'occasion de ses réunions, de «s'exporter» chez un membre de la famille. Déjà merci à Yoline, Benoît et Maximilien de nous avoir reçus.

Avis est lancé aux amateurs pour nos prochaines réunions.



RAPPEL à COTISATION 2022.

Chers Cousins,

Malgré cette période incertaine concernant la possibilité de se rencontrer, c'est le moment de renouveler votre cotisation à votre Association.

Font partie de l'Association Familiale BIOLLEY tous les porteurs et porteuses du nom, leurs conjoints ainsi que leurs enfants. Les enfants nés d'une mère BIOLLEY ainsi que leurs conjoints en font donc également partie.

Cette cotisation sert à couvrir les frais de fonctionnement de l'Association. Elle vous donne également accès à la partie privée du site internet www.debiolley.be et au droit de vote lors de l'Assemblée Générale annuelle.

La grille de cotisation est la suivante

Montant à régler: Minimum 20 € par foyer

Compte à créditer: **BE58 7506 9044 7879**
(! attention nouveau numéro) au nom de "Biolley"

Communication: Tous les prénoms + noms

Comptant sur votre prompt réaction à cet appel,
Familialement vôtre,

François
Trésorier



Le Journal des Biolley, imprimé

Si probablement comme moi, vous préférez lire un document imprimé sur du bon papier, en couleur, avec une belle mise-en-page et avec encore une odeur d'encre d'imprimerie comme si cet ouvrage avait été imprimé rien que pour moi. – OUI, c'est possible ! – Cela vous coûtera 15 € par exemplaire ou 30 € an - livré par La Poste ! Comment faire? Tout simplement en écrivant ou téléphonant à Baudouin de Biolley, Linthoutstraat 37, 1785 Brussegem, Tel. 0475 85 02 14, baudouin@debiolley.be.

Le journal des Biolley:

Rédacteur en chef: Eric de Biolley

Éditeur et envoi: Baudouin de Biolley

Édité avec le traitement de texte 'LibreOffice Writer'

*LibreOffice Writer est le composant de traitement de texte
et de publication assistée par ordinateur gratuit et open-source du progiciel LibreOffice*

Généralités

Les articles paraissant ici n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs et n'expriment pas nécessairement l'opinion de l'association ou de la rédaction.

Toute copie d'article par quelque moyen que ce soit, ne peut se faire qu'avec l'autorisation et aux conditions de la rédaction.

Afin d'identifier facilement qui est qui, le prénom seul sera mentionné quand il s'agit d'un porteur de nom. La filiation sera mentionnée en italique comme *prénom x Une Telle + patronyme*.

Votre publicité ici



Nouveau : publicité dans notre journal !!!

Comme vous avez pu le constater, il y a de nombreux espaces blancs dans notre journal.

Aussi, pour mieux faire connaître les activités professionnelles des membres de notre famille et pour soutenir les finances de notre association nous vous proposons d'occuper ces espaces par de la publicité payante suivant les conditions ci-dessous :

- Lay-out à fournir par l'annonceur
- Lay-out soumis à l'approbation de la rédaction pour rester dans l'esprit du journal familial
- Insertion dans l'annonce du nom et prénom du/de la Biolley en relation avec l'annonceur. Par exemple : Wenceslas de Biolley, président-fondateur ou Damien de Biolley, IT manager.
- Payement avant la publication

Tarif

1 page 297 x 210 mm		1/2 page 148 x 210 mm		1/4 page 74 x 210 mm	
				1/4 page 148 x 105 mm	
N/B	100,00 €			N/B	25,00 €
Couleur	150,00 €	N/B	50,00 €	Couleur	40,00 €
Couverture 2/3	250,00 €	Couleur	75,00 €		
Couverture 4	375,00 €				

Pour toute information et commande prendre contact avec

Eric : 0477 24 63 43 – ericdebilley@gmail.com



*Que la Joie et la Paix de Noël demeurent sur
vous durant toute l'année 2022 !*

